

Notes pour l'homélie
Paroisse St Denys de Vaucrosson

Dimanche 26 février 2012 1^{er} dimanche de Carême B
Gn 9,8-15 1 P 3, 18-22 Mc 1,12-15

D'abord, une remarque :

dans la première lecture tirée du livre de la Genèse, Dieu dit par deux fois, de manière similaire : « *Il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre.* ».

Dieu n'est pas un Dieu de destruction. Quand on a entendu dire, après le tsunami de l'océan indien, que Dieu en était l'auteur, on ne parlait manifestement pas du Dieu qui se révèle dans la Bible. Et ce qui est vrai du déluge est vrai aussi de tout ce genre de manifestation : par exemple, Dieu ne nous a pas envoyé le sida pour nous détruire.

Il existe un très bon critère pour parler de Dieu. Puisque Jésus nous affirme que son Père et lui ne font qu'un, on doit dire de Dieu ce qu'on peut dire de Jésus. Si on dit que Jésus a envoyé le déluge ou le sida, alors, effectivement, on a le droit de dire que Dieu a envoyé le déluge ou le sida. Sinon ... eh bien, on dit des bêtises à propos de Dieu !

J'en viens à l'évangile.

Il est très court : 3 versets. Deux parties : la première évoque Jésus tenté au désert. La seconde voit Jésus reprendre et continuer le message de son cousin à propos de la conversion en vue du Royaume de Dieu. A ceci près que Jésus affirme que les temps sont accomplis. C'est-à-dire que les temps (sous-entendu : les temps messianiques, les temps où le Messie doit venir) les temps sont arrivés en sa personne.

Nous connaissons la dernière phrase : « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* » C'est une de celles qui sont dites au moment de l'imposition des cendres. Jésus la prononce juste après avoir passé 40 jours dans le désert. Pour les juifs, le désert revêt au moins deux significations : il est le lieu où réside l'esprit du mal ; le désert est donc le lieu de la tentation, de l'épreuve, du combat spirituel. C'est aussi le lieu de l'Alliance avec le Seigneur : rappelez-vous les 40 ans du peuple au désert.

Je pensais à cela en faisant tourner dans ma tête le « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* » Qu'est-ce que cette phrase nous dit de l'expérience spirituelle de Jésus ? Qu'est-ce que cette phrase nous suggère, à nous qui sommes à l'entrée du Carême ?

Quelle est l'expérience spirituelle de Jésus ? Quel est son combat ?

St Marc ne dit rien en ce qui concerne le contenu des tentations ; ce contenu, nous le connaissons par St Matthieu et par St Luc. Pourquoi ce silence de Marc ? Je l'ignore. Mais ne serait-ce pas pour nous suggérer que les tentations de Jésus n'ont pas eu lieu seulement durant ces 40 jours, mais durant toute sa vie ? Rappelez-vous : après la multiplication des pains, Jésus fuit dans la montagne pour échapper à la foule qui voulait le faire roi ! Rappelez-vous encore : alors qu'il était en croix, les chefs des prêtres ont repris les paroles mêmes de Satan pour lui dire : « *S'il est le Fils de Dieu ... qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui !* » (Jn 27,42) Jésus a connu, comme nous, les tentations tout au long de sa vie. Et ce sont de vraies tentations, c'est-à-dire des moments où il a failli basculer ! Il faut vraiment oser penser cela ; Jésus a vécu de vraies tentations, il a donc failli tomber !

Quand je me suis dit cela, je me suis demandé si je n'exagérais pas. Je me suis demandé si je n'étais pas à la limite du blasphème !

Mais, si nous croyons vraiment que le Fils de Dieu a voulu entrer dans la faiblesse de la nature humaine, c'est en acceptant, à l'avance, d'éprouver par lui-même cette faiblesse. Certes, il n'a pas péché, je le crois de tout mon être ; s'il avait péché, il ne serait pas mon Dieu. Mais, s'il avait comme survolé la tentation sans y entrer jusqu'à l'ultime limite, s'il n'avait pas accepté, dans son humanité, le risque inouï de tourner le dos à son Père, il ne serait pas vraiment homme, et ne serait donc pas mon sauveur.

Jésus est mon sauveur parce qu'il me tire du péché dont il a connu, par lui-même, la force séductrice. Il est descendu jusqu'au fond de la nature humaine. Tenté comme nous de dire « non », il a dit « oui » : c'est ce que nous avons essayé de mieux comprendre dimanche dernier.

Est-il exagéré de dire que, durant ces 40 jours au désert, Jésus a comme renouvelé son alliance avec son Père ? Certes, Jésus est Dieu depuis sa naissance. Mais, en tant qu'homme, il a pris progressivement conscience de sa nature divine. En tant qu'homme, il a exploré peu à peu cette réalité : il n'avait pas forcément conscience, d'un seul coup, de tout ce que cela impliquait.

Les 40 jours au désert de Jésus sont comme un condensé des 40 ans du peuple au Sinaï. L'expérience de Jésus est similaire et rappelle celle du peuple en marche. En franchissant le Jourdain, les Hébreux sont entrés en Terre Promise. Or, Jésus sort du Jourdain où il vient d'être baptisé. Au cours de ce baptême, la voix du Père a retenti : « *Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir.* » (Mc 1,11) Mais, quelle est la réponse de Jésus ? On peut admettre que, poussé par l'Esprit, il est allé au désert pour répondre librement à son Père. Tenté, il a hésité à répondre « oui », mais il est sorti victorieux du combat.

Certes, St Marc ne dit rien de tout cela ; il est sobre et n'entre pas dans les détails. Je vous livre mon interprétation, et je ne suis pas infallible. Vous êtes évidemment libres de ne pas être de mon avis ! Mais j'estime cela vraisemblable. Alors, en quoi cela nous concerne-t-il ?

C'est là où la phrase « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » prend une valeur particulière. Concrètement, humblement, le « *Convertissez-vous* » prendra le contenu que chacun lui donnera en matière de prière, d'aumône ou de jeûne. Mais, fondamentalement, à travers toutes ces formes diverses, vers quel Dieu désirons-nous nous tourner, c'est-à-dire nous convertir ? Si c'est vers un Dieu de colère et de vengeance, qui peut penser que son petit effort suffirait pour éteindre la colère divine ?

Vers quel Dieu Jésus s'est-il converti ? (Car la conversion n'est pas d'abord un effort moral, mais une remise de tout notre être à Dieu. En ce sens-là, Jésus s'est converti.) A quel Dieu a-t-il répondu ? A ce Dieu qui a dit : « *Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre.* » C'est ce même Dieu dont St Jean écrit : « *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » (Jn 3,17)

Poussés par l' Esprit reçu à la Confirmation, nous avons devant nous 40 jours pour nous convertir. 40 jours pour nous remettre totalement entre les mains d'un Dieu d'amour qui ne souhaite qu'une chose : sceller une Alliance totale avec chacun de nous.

Je vous souhaite à tous un bel arc-en-ciel !